

# REVUE DES ÉTUDES ITALIENNES

La *Revue des Études Italiennes*, publiée par la Société d'Études Italiennes, est la plus ancienne revue de l'italianisme français. Elle publie son premier numéro en 1936. En 1954 paraît la nouvelle série de la revue, publiée depuis lors sans solution de continuité.

Animée par des universitaires, attentive à l'histoire des idées comme à l'histoire littéraire, la *Revue des Études Italiennes* n'est pas pour autant destinée exclusivement à un public de spécialistes. Elle invite à la relecture des classiques – anciens ou modernes –, mais elle explore aussi la création et la critique littéraires contemporaines et contribue, de par sa vocation, aux échanges culturels entre la France et l'Italie.

## Directeurs:-

FRANÇOIS LIVI, CLAUDETTE PERRUS

## Anciens directeurs:-

HENRI BÉDARIDA, PAUL RENUCCI, ANDRÉ ROCHON,  
CHRISTIAN BEC, MICHEL DAVID

## Comité scientifique:-

VITTORE BRANCA, ENRICO GHIDETTI, GIORGIO LUTI, JEAN-JACQUES MARCHAND,  
FRANCO MUSARRA, CARLO OSSOLA, LUCIANO REBAY, MARCO SANTAGATA

## Comité de lecture et de rédaction:-

JOHANNES BARTUSCHAT, JANINE BASSO, CHRISTIAN BEC, MICHEL DAVID,  
DENIS FACHARD, MARIO FUSCO, GÉRARD GENOT, NORBERT JONARD,  
FRANK LA BRASCA, PIERRE LAROCHE, FRANÇOIS LIVI, CLAUDETTE PERRUS

## Secrétariat de rédaction:-

FRANCESCO ARRÙ, AURÉLIE GENDRAT-CLAUDEL, DAVIDE LUGLIO

## RÉDACTION DE LA REVUE

La correspondance concernant la rédaction de la *Revue des Études Italiennes* et la Société des Études Italiennes (envoi de manuscrits et d'ouvrages pour compte rendu, cotisations, publicité, etc.) doit être adressée au

CENTRE UNIVERSITAIRE MALESHERBES, 108, Boulevard Malesherbes, 75850 PARIS  
CEDEX 17

Fax:- 0143184171. Courriel:- [revue.etudes.italiennes@gmail.com](mailto:revue.etudes.italiennes@gmail.com)

La cotisation à la Société d'Études Italiennes donne droit, sans supplément, au service de la Revue.  
Pour 2006, la cotisation est fixée ainsi:-

France ..... 30,50 €

Étranger ..... 32,00 €

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

La correspondance concernant les abonnements, les commandes de numéros isolés, etc. doit être adressée à

L'ÂGE D'HOMME, 5, Rue Férou, 75006 PARIS

Tél.:- 0155427979 Fax:- 0140517102

Courriel:- [contact@lagedhomme.com](mailto:contact@lagedhomme.com)

Abonnements:- Tarif pour 2006 (deux numéros):-

France ..... 38,50 €

Étranger ..... 40,00 €

Le règlement par chèque bancaire est vivement souhaité. Les abonnés sont priés de bien vouloir signaler tout changement d'adresse. À défaut d'indication contraire, tout abonnement s'étend reconduit pour l'année suivante.

# REVUE DES ÉTUDES ITALIENNES

dirigée par François Livi et Claudette Perrus

Nouvelle série. Tome 52

N<sup>os</sup> 3-4 juillet-Décembre 2006

## ARTICLES

- GIOVANNA SPARACELLO, *Il teatro romantico nel « Conciliatore » e nella « Biblioteca Italiana »* ..... 163  
SERGIO CAPPELLO, *Lo sguardo di Calvino. « Le cosmicomiche »: dal fumetto alle incisioni di Grandville* ..... 181

## NOTES ET DOCUMENTS

- EDWIGE COMOY FUSARO, *Paolo Mantegazza, homme de plume, homme d'affaires* ..... 193  
RAOUL MELOTTO, *Progetti intorno al frammento. Dal dialogo di Hofmannsthal alle prose dei Vociani* ..... 213  
MAURICE ACTIS-GROSSO, *La charge éthique du souvenir dans « Materada » (1960) de Fulvio Tomizza* ..... 231  
DAVIDE LUGLIO, *Le lezioni della storia: un libro di omaggio a Christian Bec* 245

## BIBLIOGRAPHIE

- M. PALMA DI CESNOLA, *Questioni dantesche. Fiore – Monarchia – Commedia* (G. Radin); N. MANN, *Pétrarque: les voyages de l'esprit. Quatre études*, Préface de Marc Fumaroli (G. Radin); G. SANGIRARDI, *Ludovico Ariosto* (F. Arru); G. POLIZZI, *Leopardi e le « ragioni della verità »*. *Scienze e filosofia della natura negli scritti leopardiani*, Prefazione di Remo Bodei (F. I. Sensini); C. BIAGIOLI, *L'« opera d'inchiostro »*. *Storia editoriale della narrativa di Guerrazzi (1827-1899)* (A. Gendrat-Claudel); *Palazzeschi e i territori del comico*, a cura di Matilde Dillon Wanke e Gino Tellini, Atti del convegno di studi di Bergamo dei 9, 10 e 11 décembre 2004 (A. Ramette); *Parcours interculturels. Langues, littératures, sociocultures*, présentés par Jean Chiorboli (A. Gendrat Claudel) ..... 255

NOUVELLES BRÈVES ..... 263

RÉSUMÉS ..... 265

LIVRES REÇUS ..... 269

des liens biographiques, culturels, linguistiques et littéraires qui unissent Tommaso à la Corse (« Échanges culturels entre la Corse et la Toscane au XIX<sup>e</sup> siècle : la contribution de Niccolò Tommaseo »).

D'autres chercheurs ont en revanche privilégié des questions linguistiques : c'est le cas de Jean Chiorboli, qui s'attache à montrer l'évolution (dans la continuité) du corse ancien au corse moderne à partir d'un document de 1487, le procès de « *sindicamento* » d'un gouverneur de Corse (« Traits linguistiques corses dans les textes anciens »). Jean-Marie Comiti s'intéresse quant à lui au cas de Bonifacio, « l'île dans l'île » qui garde les marques linguistiques de la présence génoise (« Un isolotto linguistico ligure in Corsica: Bonifacio »), tandis qu'Alain Di Meglio associe, autour du cas particulier de la Gallura, les questions linguistiques à de plus larges enjeux identitaires (« Émergences identitaires et continuité linguistique: le cas corso-sarde dans la Méditerranée »). Fabrizio Franceschini, dans une contribution remarquablement rigoureuse (« Variation linguistique et toponomastique comme marque d'identité dans les grammaires du Moyen âge et de la Renaissance »), analyse les indices de l'identité culturelle dans les traités de grammaire latine, notamment celui du Pisan Francesco da Buti : on est surpris et amusé de découvrir que chaque copiste laissait sa marque, d'appartenance régionale et linguistique, dans les grammaires latines, au gré des traductions en langue vulgaire de certaines expressions (comme les verbes météorologiques et les toponymes). Mauro Maxia présente – hélas un peu rapidement et sans véritable commentaire – une intéressante série d'analogies lexicales entre le corse et le sarde (« Concordanze lessicali come esito di scambi culturali tra Corsica e Sardegna »). Enfin, deux contributions sont plus précisément consacrées au sarde : celle d'Immacolata Pinto s'intéresse aux « formazioni parasintetiche in sardo » et celle d'Ignazio Putzu, très précise et très technique, à « l'articolo determinativo in logudorese medioevale ».

D'autres contributions problématisent la question de la langue et de la culture dans une direction plus socio-politique et plus contemporaine, en Corse (Jacques Fusina, « Observations sur le thème "Tradition et Modernité" en Corse aujourd'hui »); Jacques Thiers, « L'italien et la figure du tiers dans le discours d'identité corse », en Italie (Alessandro Volpi, « Il linguaggio incompiuto: brevi riflessioni su cultura politica e storia dei partiti nella vicenda italiana ») ou plus largement en Méditerranée (Philippe Pesteil, « Penser la Méditerranée ou syncrétiser le manteau d'Arlequin »). Le principal intérêt de ces contributions tient à leur ancrage dans une histoire contemporaine sur laquelle elles s'efforcent d'agir : chaque lecteur appréciera leurs propositions, théoriques ou pragmatiques, selon sa propre lecture des réalités régionales.

Signalons enfin deux analyses plus proprement tournées vers la littérature : la longue contribution de Marie-Hélène Ferrandini consacrée à la « destinée humaine à travers le *Bildungsroman* du second XX<sup>e</sup> siècle » s'éloigne malheureusement des problématiques de l'ouvrage, car seuls quelques romans d'apprentissage corses viennent scander un parcours qui reste essentiellement descriptif. En revanche, l'étude d'Eugène Gherardi s'inscrit parfaitement dans les objectifs de la publication, car il retrace, avec une passion souvent contagieuse, les itinéraires de transmission de l'Arioste et du Tasse dans la littérature corse et dans la construction de l'identité culturelle (« Retour à l'Arioste et au Tasse »).

Dans l'ensemble, la publication de ces « Parcours interculturels » mérite donc de susciter l'intérêt pour son effort louable de croiser les approches et de montrer que les études de type « régional » n'ont rien d'étriqué ni de simpliste : bien au contraire, elles rendent compte de l'extrême complexité des réseaux de circulation de la culture et des jeux d'influence identitaire.

Aurélie Gendrat-Claudat

## NOUVELLES BRÈVES

Le onzième numéro d'*Arzana* (octobre 2005), Cahiers de littérature médiévale italienne, publié aux Presses de la Sorbonne Nouvelle, est consacré à *La poésie politique dans l'Italie médiévale* (382 p., 17 €). Il comprend, outre un avant-propos, des études portant sur diverses formes (chansons, sonnets, tençons, sirventès, *sacra rappresentazione*) et divers auteurs, de Guittone d'Arezzo à Antonia et Bernardo Pulci, en passant par Folgore da San Gimignano, Monte Andrea, Pietro Faitenelli, Dante, Cino da Pistoia, Simone Serdini. La thématique politique est analysée dans toute sa diversité idéologique, voire philosophique, et tonale. Les textes les plus significatifs sont accompagnés d'une traduction.

\*\*\*

Les Edizioni di Storia e Letteratura viennent de republier, dans la collection "Uomini e dottrine. Reprint 3", la célèbre biographie qu'Enrico Ghidetti avait consacrée à Svevo: *Italo Svevo. La coscienza di un borghese triestino* (Roma, 2006, X-378 p., 28 €). La première édition de cet ouvrage avait paru en 1980, toujours à Rome, chez Editori Riuniti; une deuxième édition avait suivi, douze ans plus tard, chez le même éditeur : c'est cette deuxième édition, très légèrement retouchée, qui a fait l'objet de cette réimpression anastatique. Dans un avant-propos court et enlevé Enrico Ghidetti trace, avec un humour que Svevo n'eût pas désavoué, la ligne de faite de la critique sur Svevo au cours des vingt-cinq dernières années.

\*\*\*

Après la traduction de trois pièces de Ruzante, parue en 2002, les éditions Dramaturgie ont publié en 2006, sous le titre *Dans ce monde à l'envers*, trois monologues du même auteur (les deux *Discours* et la *Lettre à messire Alvarotto*), deux prologues de comédies et un extrait de la *Betia*. Cette traduction, assurée comme les précédentes

par Claude Perrus, constitue le matériel d'un spectacle monté avec succès par le comédien Daniel Villanova à Montpellier. Elle est assortie d'une préface qui situe les textes dans la carrière du *famosissimo* acteur-auteur Ruzante. L'ouvrage est distribué par les éditions de l'Arche.

\*\*\*

Le deuxième et avant-dernier tome de l'édition bilingue de *Baldus*, de Teofilo Folengo, a paru en octobre aux Belles Lettres (Teofilo Folengo, *Baldus*, tome II (Livres VI-XV), édition bilingue, texte critique et notes de Mario Chiesa, traductions de Gérard Genot et Paul Larivaille, "Bibliothèque italienne", sous le patronage de l'Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, Paris, Les Belles Lettres, 2006, 444 p., 43 €). On admirera autant la virtuosité des deux traducteurs qui transposent dans un français précis et pétillant les hexamètres du latin "macaronique" de Folengo (auquel Ugo Enrico Paoli avait consacré une très belle étude dans le premier tome, paru en 2004) que la science et l'érudition de Mario Chiesa : quelque deux cent cinquante pages de notes accompagnent les livres ici traduits.

\*\*\*

L'Université Paris-Sorbonne (E.A. 1496 Littérature et culture italiennes), le Département d'*Italianistica* de l'Université de Florence et le « Centro di Studi Aldo Palazzeschi » ont organisé une journée d'étude sur *Les villes de Aldo Palazzeschi* qui s'est tenue à Paris le 14 octobre 2006. Les quatre communications – Enrico Ghidetti, *Palazzeschi e Firenze*; François Livi, *Le Paris secret de Palazzeschi*; Gino Tellini, *La Venezia di Palazzeschi*; Philippe Simon, *Palazzeschi et Roma* – ont été précédés par la projection du film *Aldo Palazzeschi si legge e si racconta*. La journée d'étude s'est achevée par la présentation que Simone Magherini a faite de l'« Archivio digitale Palazzeschi » (Université de Florence), archives numérisées parmi les plus avancées et les plus efficaces.